

30 Mars

1787

Mon cher General

Saivent combien vous voudrez
bien. Nous entrefes pour Onen & nous en Angleterre. Je m'imagine
de. Nous informes que par la dernière poste j'ai reçu une Lettre
de la Majesté dans la quelle Elle me donne sa parole d'honneur
de me faire devenir en Angleterre et etc. Qu'elque impatient que
je suis pour le moment là, j'ai cru ne pouvoir qu'accepter de cette
proposition hier de plain que vous au monde ne me fere reflexion
si ce ne me fait pas sçavoir comme on m'a promis. Le Roi
a en la grace en même temps de me laisser le choix entre l'appartement
que Guillaume a occupé celui d'Edouard, j'ai préféré un endroit
de prendre celui au Matt. Vous ne voulez pas vous déplacer,
mais l'autre est si extrêmement obscur que je n'ai pas pu

l'empêcher de le chercher, je wains beaucoup, Mon cher General
que je vous encommèderai beaucoup, mais j'effen que vous ne
ta en voyez pas du mal. Je vous prierai de vouloir bien
prendre toutes les occasions de parler l'affaire et de dire quelque
que j'ai. On dit dans les Gazettes qu'il doit y avoir une
inflation de la monnaie cette année, si cela est vrai, comme
il me parait qu'il se soit singulier, que on fait s'annoncer qu'après
cela, on pourra presque déterminer le temps de bien obtenir
pour cela, ainsi je vous s'rai les choses si ^{de} ^{vous n'avez} ^{avoir} ^{la} ^{bonne} ^{conclusion}
la bonté de faire des persquisitions si cette nouvelle est fondée
ou non, et de me donner immédiatement information au plus tôt
que vous saurez qu'il y a quelque temps fixé

Adieu Je n'ai pas le temps d'ajouter plus
excepté de vous répéter la joie que je sens et de vous assurer
de l'empressement avec le quelle j'attends le moment de pouvoir
vous assurer de toute la bonté sincèrement je suis toujours
Mon cher General
Hanover le 30 de Mars 1787
Vos très affectueux
Frederick

P.S. Dans l'impat je viens de recevoir V^{tre} lettre du 23
Nous verray par ce que qu'on s'attend que la réponse pour se parler
publiquement de mon retour